

Gujan-Mestras MAG - Janvier 2017



MARC Mentel.
une passion
au service
de notre
histoire

Marc Mentel est un Gujanais très attaché à son quartier et où il réside aujourd'hui, il se souvient avoir appris à nager dans l'école et fréquenté le club Mickey de la plage. Professeur de Sciences Physiques au Lycée Saint-Elme à Arzacchon, il est aussi cofondateur et président de l'association GRAMASA (Groupe de Recherches Archéologiques sur le Mur de l'Atlantique Secteur Arzacchon). Cette association créée en octobre 2008, a pour mission d'améliorer la connaissance sur les fortifications du Mur de l'Atlantique du Secteur Arzacchon. Elle travaille sur l'étude et la mise en valeur des terres, côtières et sous-marines. Elle agit pour leur sauvegarde et leur conservation mais aussi pour l'implantation de la faune et de la flore sous-marines des sites immergés. Enfin, elle contribue à la formation de ses membres et à l'information scientifique auprès d'un public le plus large possible.

Si la plongée devient alors une révélation qui le conduit jusqu'au brevet d'état de moniteur de plongée, la découverte des blocbaux est une autre. En 1998, il commence ses recherches avec l'idée de les cartographier. C'est ainsi qu'en 2005, la première carte sous-marine du plus grand site de blocbaux est née, soit 10 hectares

immergés, appelés les "Gallionneys". En parallèle, Marc Mentel réalise un véritable travail d'archives et d'étude des différents sites terrestres de la région. Il réalise alors la nécessité de faire découvrir ce patrimoine historique au plus grand nombre et de créer une structure pour couvrir ses activités et interagir avec les communes concernées. C'est ainsi que le GRAMASA voit le jour, avec comme mission principale l'étude des fortifications du Mur de l'Atlantique à la fois terrestre et sous-marines. En 2010, le DRASSM (Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines) contacte l'association et c'est le début d'un véritable partenariat, une première en Europe. Chaque opération menée par le GRAMASA est évaluée et validée par cette instance référente. "Aujourd'hui, notre association regroupe 25 personnes dont 12 plongeurs. Tous sont titulaires d'une certification pour travailler en milieu hyperbare et mènent de véritables opérations archéologiques sous-marines pour lesquelles nous sommes certifiés". Les principaux sites sous-marins du Bassin d'Arcachon sont ceux au pied de la Dunette et ceux à la pointe du Cap-Ferret (La Pointe et Horrière). Et depuis cette année, Marc Mentel est également le responsable scientifique d'une fouille archéologique concernant le blocbaux d'Arzacchon. "C'est une première nationale qui marque la reconnaissance de notre travail et de ce patrimoine historique. On nous sollicite parce que l'on est pionnier et leader dans le domaine sous-marin et terrestre. Nous avons contribué aux premières opérations archéologiques programmées sur cette thématique qui est devenue une discipline de l'archéologie à part entière".

La 3^{ème} volet de l'association est le volet éducatif. "Il nous tient à cœur que ce travail de recherche soit utile à des fins éducatives, pour faire découvrir et valoriser ce patrimoine, ainsi que la biodiversité existante, les blocbaux immergés étant de véritables récifs artificiels. Depuis le début nous avons impliqué les offices de tourisme en leur proposant des visites guidées des blocbaux, et notamment de celui du Parc de la Chénouate. Proches des écoles, des associations et des particuliers, ces centres font de ces vestiges de l'histoire de véritables outils de médiation, et il nous tient à cœur d'enseigner et c'est la notre devoir de mémoire". Le blocbaux de la Chénouate a été dégagé, abîmé et réhabilité. Les travaux d'archéologie du toit sont terminés. Reste désormais pour les deux années à venir, les premières interventions des éléments métalliques pour l'installation électrique. Une quinzième de panneaux d'information ont été réalisés par une éludiante, Amélie Chaigneau, membre de GRAMASA et archéologue, afin de valoriser le site. " Ces panneaux ont été installés permettant aux visiteurs de déambuler seuls ou en s'aidant sur le contexte historique de l'époque. Comme c'est le cas au Cap-Ferret, nous souhaitons qu'il y ait un accès libre au blocbaux de la Chénouate. Nous prévoyons une inauguration en septembre 2018. C'est un projet que nous menons. Je suis enseignant, j'apporte mon expérience, j'apporte mes compétences pour créer des outils qui au départ n'existent pas, c'est vraiment très intéressant", conclut modestement Marc Mentel, un véritable pionnier de notre histoire.